

Le CHANTIER

Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles
& musiques du monde - à Correns



ÉTAPE MUSICALE JOVENTS :

La Buonasera

Jeudi 20 septembre 2018

10h00-11h00

Fort Gibron, Correns

Informations pratiques

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.

Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à faire. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions intéressés de suivre leur déroulement. N'hésitez pas à nous contacter car nous pourrions les publier sur notre site Internet (www.le-chantier.com) et page Facebook (www.facebook.com/lechantier83).

La Buonasera

Étape musicale Jovents autour de la création La buonasera

Pour tout renseignement, contacter :
Laurent Sondag - médiateur culturel
mediation@le-chantier.com
04 94 59 56 49

Niveaux concernés : collège
Étape musicale Jovents :
- Jeudi 20 septembre 10h – 11h

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage aussi les initiatives des accompagnateurs pour des concerts avec les parents et les enfants.

Lors des concerts ou du festival des Joutes musicales de printemps, la gratuité est systématiquement proposée aux enfants de moins de 12 ans, accompagnés par un adulte !

« *Le Chantier* » : Un laboratoire de création musicale !

Le Chantier est un lieu de création consacré aux nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde. Situé à Correns, commune de 900 habitants au cœur de la Provence Verte dans le Var, il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Avec sa vitrine, le festival des Joutes musicales, il est devenu l'épicentre de croisements musicaux, où esthétiques, mémoires et créations jouent à cache-cache avec jubilation. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte.

Les RÉSIDENCES d'artistes :

Le Chantier accueille des musiciens et compositeurs professionnels en « résidence » au Chantier, pour créer ou enregistrer des créations axées sur les nouvelles musiques traditionnelles & du monde. A l'occasion de ces résidences, plusieurs rendez-vous sont proposés : concerts, Étapes Pitchoun et Jovents ...

Qu'est-ce qu'une « résidence »

Une *résidence de création*, c'est un temps de travail donné aux artistes, pour qu'ils puissent créer un nouveau projet musical. Par exemple : mettre en musique de nouveaux morceaux, rencontrer d'autres artistes pour travailler ensemble, réfléchir à la mise en scène, préparer l'enregistrement d'un disque ...

Les MUSIQUES TRADITIONNELLES & MUSIQUES DU MONDE

Au niveau du sens

- Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. Elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête.
- Musiques d'essence patrimoniale, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création.

Au niveau économique

- Depuis les années 70, les musiques du monde en France ont acquis une place croissante dans la culture, que ce soit à travers le disque, le spectacle vivant, et la pratique amateur.

Au niveau politique

- Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la **diversité culturelle** et des garants du développement durable. Elles ont, à ce titre, justifié les **conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel** et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

>> *Les musiques traditionnelles sont à l'origine transmises oralement, et donc sujettes à de nombreuses variations.*



LeCHANTIER
CENTRE DE CRÉATION
des nouvelles musiques traditionnelles
et musiques du monde

- > résidences de création
- > festival des Joutes musicales de printemps
- > concerts
- > action culturelle
- > réflexion
- > pôle amateur

un laboratoire
de création musicale au service
de la «biodiversité culturelle»
du monde.

CORRENS^{VAR}
www.le-chantier.com
04 94 59 56 49

Présentation du spectacle

La buonasera

Germana Mastropasqua & Xavier Rebut, Anne-Sophie Chamayou, René Villermy, Maïeul Clairefond, Heidi Kipfer



L'Étape musicale Jovents « La buonasera » vous est proposée à l'occasion de leur résidence de création au Chantier.

De Rome à Naples jusqu'à la pointe de la Sicile... Berceaux de la musique italienne, berceaux de la mélodie mais aussi terre de rites païens, ceux de l'amour et de toutes les Madones possibles.

Germana et Xavier, deux chanteurs-chercheurs au long cours, nous emmènent au beau milieu des voix et des plus belles mélodies d'Italie. Ils racontent une musique qui coule et découle, va fluide et riche, inventive et joyeuse, drôle aussi, mais qui surtout prend aux tripes. Les chants et chansons se succèdent aux villanelles, aux sérénades, aux hymnes à l'amour ou à la liberté, aux cris et invectives qui pouvaient rythmer le travail (ou son manque), et aux compositions nées de ce bain incessant dans des couleurs entêtantes.

L'équipe du spectacle

Germana Mastropasqua & Xavier Rebut • chant

Anne-Sophie Chamayou • violon

René Villermy • guitare

Maïeul Clairefond, • guitare basse

Heidi Kipfer • mise en espace

La Buonasera – BIOGRAPHIES DU GROUPE

GERMANA MASTROPASQUA • chant



Chanteuse née à Rome, Germana Mastropasqua parcourt les répertoires d'Italie et d'ailleurs. Ses recherches sur la vocalité, la multiplicité des timbres et la musique de tradition orale italienne nourrissent sa pratique musicale et lui permettent de s'ouvrir à de nombreux répertoires. Elle est aussi bien l'interprète de créations qui racontent l'Italie et ses univers musicaux traditionnels qu'interprète de créations originales, de théâtre musical et de projets où se rencontrent musiques savantes, traditionnelles et recherche contemporaine et où elle peut conjuguer le travail de la scène, la pratique de la polyphonie et l'art du chanteur soliste. Dès sa rencontre en 1996 avec Giovanna MARINI elle participe aux recherches sur le chant traditionnel qu'elle mène à travers l'Italie, prend part en tant que soliste à nombreuses de ses créations musicales pour le théâtre et oratorios, et chante à ses côtés dans diverses formations. Parallèlement elle développe ses propres ensembles : en quatuor vocal avec le QUARTETTO URBANO, et en duo avec Xavier REBUT, prend part à de nombreux projets musicaux et théâtraux et collabore avec de nombreux artistes dans une démarche qui se tisse entre l'Italie, la France et la Suisse. Elle a vécu à Rome jusqu'en 2015, date où elle s'est établie à Arles.

XAVIER REBUT • chant



Xavier Rebut conjugue à la fois les rôles de chanteur, de compositeur, de comédien, de directeur d'ensembles et de pédagogue. Ses recherches sur la voix et la musique de tradition orale italienne sont à la base d'une démarche musicale et théâtrale construite entre Italie, France et Suisse où il chante et écrit pour diverses formations et est interprète de concerts et spectacles. Sa double identité de chanteur et de créateur le porte à composer des voyages musicaux pensés comme des grandes partitions où la musique se fait récit et émotion. Dès lors de sa rencontre avec Giovanna MARINI en 1993, Xavier a pris part aux recherches qu'elle mène sur le chant traditionnel et a construit au fil des ans, une collaboration musicale et artistique qui l'a vu chanter et travailler à ses côtés jusqu'en 2015 dans grand nombre de ses créations, pour le théâtre et oratorios, et en tant que formateur pour l'enseignement du chant traditionnel italien. Il a créé et dirige le quatuor vocal QUARTETTO URBANO avec qui depuis 2000 il poursuit son travail de création autour de la musique vocale italienne de tradition orale et donne voix à ses propres compositions, empreintes de ses recherches sur les sonorités des univers traditionnels, et de la longue collaboration avec Giovanna Marini et sa musique. Depuis 2007, en duo avec Germana MASTROPASQUA il crée des "spectacles chantés" autour des répertoires traditionnels italiens et est également artiste en résidence au Conservatoire du Pays d'Arles depuis 2015 où, ensemble, ils dirigent chaque année une création avec les élèves et professeurs. Né à Genève, il a par la suite vécu plus de 20 ans à Rome et vit actuellement à Arles.

TRIO INSTRUMENTAL ET MISE EN ESPACE

ANNE-SOPHIE CHAMAYOU • *violon*

Anne-Sophie Chamayou fait ses premiers pas dans la musique à l'âge de 6 ans. Elle débute au conservatoire de Béziers, puis intègre les conservatoires régionaux de Montpellier et du Grand Avignon, où elle obtient un DEM violon et un DEM à dominante Formation Musicale. En 2013, elle complète sa formation à l'IFMI de Toulouse, où elle obtient deux ans plus tard son diplôme de musicienne intervenante. Enrichie de ses expériences musicales, tant dans le domaine de la pédagogie que dans la pratique orchestrale, elle est aujourd'hui une musicienne passionnée et engagée.

RENÉ VILLERMY • *guitare*

Directeur du conservatoire de musique du pays d'Arles, René Villermey a été formé dans la Classe de guitare classique de René Bartoli au C.N.R. de Marseille. Il enseigne dans les années 80 à l'Académie de Guitare d'Aix en Provence et accompagne divers artistes comme par exemple, Pedro Aledo. Il étudie ensuite le Luth, la Guitare Baroque et le Théorbe avec Hopkinson Smith à la Fondazione CINI (Venise), avec Rolf Lislevand au CNR de Toulouse et la basse continue avec Brian Feehan. Il donne avec diverses formations des concerts de musique ancienne. Il participe également dans les années 2000 à diverses créations comme notamment, les « Cantigas de Santa Maria » par la compagnie Henri Agnel et le « Picalogue » de Thierry Paillard et « Aldonza » de Francisco Delicado par la compagnie Le Rouge et le Vert. Il fonde en 2012 avec ses collègues du département de musique actuelle du CMPA le groupe STONESPIRIT qui reprend le répertoire de Rolling Stones.

MAÏEUL CLAIREFOND • *guitare basse*

Maïeul Clairefond est né à Marseille en 1970. Après des études de flûte classique et un diplôme au MAI (ex CMCN) en basse électrique et jazz, on l'a entendu jouer de la musique brésilienne en Chine, du jazz en Inde, faire des cinés concerts en Espagne, composer pour le théâtre, la danse contemporaine et jouer comme musicien de cirque d'abord en France avec Pierrot Bidon puis pendant plusieurs années au Canada en tant que directeur musical. D'aucun disent qu'il a aussi joué sur le toit d'un hôtel de luxe avec Rossy de Palma, fait le bœuf en Camargue avec Cindy Lauper ou en pleine rue avec Mathieu Chedid ou encore chanté des chansons des Doors avec Julian Schnabel. Musicien touche à tout, il aime associer sa musique à d'autres formes d'expressions et place l'humain au premier plan de ses choix artistiques.

HEIDI KIPFER • *mise en espace*

Comédienne, metteuse en scène et chanteuse suisse et italienne. Formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Genève, à partir de 1982 elle exerce son métier de comédienne dans l'institution et dans diverses compagnies indépendantes. En 1989 elle fonde avec Marie Perny LE THÉÂTRE MUSICAL une compagnie joyeuse et fertile de nombreuses créations, dont « Caramel Blues », « Les oiseaux de passage », « Le pain de la veille », « Perdants magnifiques ». En 2004 création d'une nouvelle compagnie LA MEZZA-LUNA : parmi les dernières productions en date on trouve « l'Eclipse du coq », « Gilgamesh », « Voix des Villes », la reprise de « Ma Solange » et les créations « Tiramisù » et « Terramata » où chantent et jouent Germana et Xavier, ainsi que « Stabat Mater Furiosa » spectacle pour lequel Xavier a dirigé la partie musicale chantée.

LES TECHNIQUES MUSICALES ET LE CONTEXTE CULTUREL

L'Italie

Les anciens royaumes du sud de l'Italie sont un carrefour où toutes les cultures se croisent : à la campagne on chante encore comme il y a 500 ans un savoir musical sans les limites de la musique savante et de son écriture bien tempérée, et à la ville les influences venues de toute l'Europe ont toujours été reprises, détournées, digérées et transcendées vers des compositions qui redeviennent celles du peuple, semblent plus traditionnelles que la vraie tradition orale. Sans compter l'inventivité d'un peuple qui sait s'arranger d'un jour après l'autre.

Le sud italien est une terre que tous ont toujours voulu, des Normands aux Arabes ou Andalous, aux rois Bourbons ou princes des malfaiteurs, sans oublier Cavour et Garibaldi qui vidèrent ce grenier de toutes les richesses au profit du Nord. Les langues s'y croisent, l'Italien, les dialectes, le Français des Napolitains ou autres idiomes de passage.

Plongeons dans la mer de ces rencontres, dans ces campagnes profondes et dans ces villes qui se dessinent au fil de leurs voix ouvertes et mises dans la rue ou sur les places et qui ouvrent les fenêtres pour crier leur besoin de vivre.

La musique et les chants italiens

La musique populaire italienne est liée aux régionalismes qui ont fait de l'Italie une mosaïque de folklores et de dialectes. On y retrouve des polyphonies, des monodies, des ballatas, des scampanadas, des chiassos, etc. Elle a dû compter aussi avec diverses communautés immigrées (albanaise, grecque, balkanique, nord-africaine, etc.) qui ont influencé ses traditions, profanes ou sacrées, en y apportant par exemple des voix très hautes, voire nasales, ou des ornements quasi orientales. Né en 1964 dans la lignée du Folk revival, un mouvement de réappropriation de cette richesse sonore, menacée par la dérive commerciale de la chanson populaire, s'est développé dans toute la péninsule sous le nom de « Nouveau chansonnier italien ». C'est cet héritage ardent, entre transmission et création, que vous feront découvrir nos éminents « passeurs ».

Le chant

Le chant représente l'ensemble de la production de sons musicaux à l'aide de la voix humaine. Le terme s'étend cependant aussi aux vocalisations et plus généralement aux signaux sonores émis par certains animaux (chant des cigales, chant d'oiseaux, chant des baleines).

Le chant résulte de l'action du **souffle** : l'air est expulsé des poumons par l'action du **diaphragme**, comme pour une expiration normale, et fait vibrer les **cordes vocales**. Le son ainsi produit est ensuite **amplifié** par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax), et éventuellement **articulé** par la langue et les lèvres pour former des syllabes un peu comme lorsque l'on parle.

Le savez-vous ? En fait, le chant fait appel à toutes les ressources du corps humain : le système respiratoire est utilisé, mais aussi quantité de muscles aux fonctions les plus diverses, ceux du ventre, du dos, du cou, du visage. C'est d'ailleurs l'une des activités les plus complètes qui soit car elle exige une conscience du corps sur tous ces plans !

Chanter n'est pas seulement se servir de sa voix et de son corps, mais aussi interpréter, faire partager au public les émotions contenues dans le texte chanté :

- > La voix peut être utilisée comme un instrument de musique à part entière (en musique classique notamment), avec une ou plusieurs voix (polyphonie).
- > Le chant peut servir de support à un texte poétique pour former une chanson.
- > La voix peut être utilisée pour chanter des paroles à la manière de solos instrumentaux (*vocalese*), utiliser des onomatopées à la place de paroles (*scat*), ou même imiter le son d'un instrument.

Pour aller plus loin :

On peut distinguer plusieurs caractéristiques d'un son :

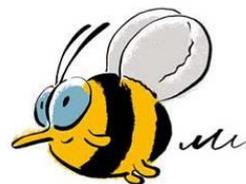
- > Sons graves, sons aigus : **hauteur, fréquences, note, tessiture**
- > Sons forts, sons faibles : **intensité et nuances**
- > Couleurs sonores : **timbre, harmoniques**
- > Rapide ou lent : **rythme, pulsation**
- > Lié ou détaché : **phrasé**

Le bourdon

En musique, on appelle « bourdon » une ou plusieurs cordes ou anches qui vibrent **toujours sur la même note** ou forment un accord continu (vielle à roue, harmonium, etc.), avec la tonique ou la dominante. Le bourdon peut également être chanté !

Ce principe est le fondement de la musique indienne, Ravi Shankar par exemple dans les *ragas*, le bourdon étant créé, la plupart du temps, avec une *tampoura* ou un harmonium.

On le retrouve aussi dans la musique populaire dans toute l'Europe. Ainsi, le jeu traditionnel des violoneux d'Auvergne, ou les fiddler nordiques utilisent les cordes à vide de leur violon comme bourdon. Des instruments spécifiques, tels que la cornemuse ou la vielle à roue, qui sont des instruments à son continu, jouent en permanence une à trois notes correspondant aux bourdons, en plus de la mélodie.



Les instruments d'accompagnement

Le violon



Le **violon** est un instrument de musique à **cordes frottées**. Constitué de 71 éléments de bois collés ou assemblés les uns aux autres, il possède quatre cordes accordées généralement à la **quinte**, que l'instrumentiste, appelé violoniste, frotte avec un archet ou pince avec l'index ou le pouce (en pizzicato).

Sa création remonte au XVI^e siècle. Très vite popularisé, il occupe une place importante de la musique classique et populaire occidentale.

Le violon a rencontré un grand succès partout dans le monde étant donné sa versatilité, sa petite taille et son poids minime. Il a non seulement réussi à intégrer des musiques savantes, mais il a aussi réussi à supplanter des vièles traditionnelles. Il a été utilisé partout, par des musiciens savants, des musiciens ambulants, il a été utilisé dans tous les pays du monde, jusque dans les tranchées de la Première Guerre Mondiale.

La guitare

➤ La guitare

La guitare (grec ancien : kithara) est un instrument dont l'histoire remonte à plus de 4000 ans. C'est un instrument à **cordes pincées**.

Les cordes sont disposées parallèlement à la table d'harmonie et au manche, généralement coupé de frettes, sur lesquelles on appuie les cordes, d'une main, pour produire des notes différentes. L'autre main pince les cordes, soit avec les ongles et le bout des doigts, soit avec un plectre (ou mediator). Sa variante la plus commune a six cordes.



La guitare, aisément transportable, est un instrument d'accompagnement du chant dans de nombreux genres musicaux populaires.

➤ La guitare basse acoustique

La basse acoustique, appelée ainsi pour la distinguer de la guitare basse électrique, est une guitare accordée une octave plus grave qu'une guitare classique. Les premières guitares basses ont été créées pour les groupes de rock et de country comme instruments électriques, elle fait ainsi partie des rares instruments destinés dès l'origine à être augmentés, dont des versions acoustiques ne sont apparues qu'ensuite. Une basse possède généralement 4 cordes.

La basse est considérée comme le « pilier » du groupe car elle assure la rythmique et l'accompagnement des graves.

AUTOUR DE L'ÉTAPE MUSICALE JOVENTS !

En accédant aux liens ci-dessous, vous écouterez des extraits du concert que vous allez voir.

Vous pouvez les écouter à l'avance avec les enfants, les encourager à reconnaître les instruments, à se forger un avis, à libérer leur imagination : à quels pays la musique leur fait-elle penser... ? (Cf. annexes)

> Extrait audio :

Mo vè la bella mia dalla muntagna

http://www.le-chantier.com/presse/2018/sept-dec_2018/medias/Labuonasera-BellaMiaDallaMuntagna.mp3

Ce chant est une mélodie de Matteo Salvatore grand poète et cantastorie qui racontait avec force sa terre natale et la vie dans les campagnes très dure pour les paysans dans l'Italie de l'après guerre.

Le cantastorie est une figure importante de la culture traditionnelle. Un conteur qui rapportait les faits petits et grands et la version non officielle des événements ainsi que des histoires de toute sorte. Mais il le faisait toujours en chantant et ainsi les récits s'imprimaient dans les mémoires.

Amore amore

http://www.le-chantier.com/presse/2018/sept-dec_2018/medias/LaBuonasera-AmoreAmore.mp3

Chant de travail de la récolte du tabac ou celle des olives. Plutôt un répertoire des femmes qui tout en travaillant chantaient toutes sortes de choses qui parlaient d'amour ou de jalousie ou alors des strophes inventées pour se moquer les unes des autres ou se dire ce qu'on a sur le cœur.

Ce sont de ces chants que proviennent les plus belles façons de chanter et la veine mélodique et poétique des chansons italiennes. Celles qui se trouvent à la croisée des mondes. Entre culture orale et culture écrite. Musique des villes et des campagnes sans frontières de genre ou de rang.

C'est ce que nous allons explorer dans La Buonasera.

LE JEU DES FAMILLES !

Sauras-tu retrouver la famille de chaque instrument joué dans 'NBimbezele ?

Germana Mastropasqua & Xavier Rebut • chant

Anne-Sophie Chamayou • violon

René Villermy • guitare

Maïeul Clairefond, • guitare basse

<i>Familles</i>	<i>Sous-familles</i>	<i>Instruments</i>
Instruments à CORDES	Cordes frottées	Violon
	Cordes pincées	Guitare, guitare basse
	Corde frappées	
Instruments à VENT	Bois	
	Cuivres	
	Voix	Chant
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	
	Idiophones	
	Cordophones	
Instruments ELECTRONIQUES et VIRTUELS		

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle – un lieu pas comme les autres – et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

PISTES D'EXPLORATION PEDAGOGIQUE

Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

- Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ? Quelles règles vais-je devoir respecter ?

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

- Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur
- Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

<p>Qu'est-ce que tu entends ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix d'homme, de femme, d'enfant ? • Nombre de voix ? • Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? • Instruments ? • Bruitages ou effets particuliers ? • Mots ou phrases entendus ? • Langue utilisée ? • Pulsation marquée ou non ? • Tempo lent ou rapide ? • ... 	<p>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? • As-tu envie de danser, rêver... ? • Quelles images se forment dans ta tête ? • Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? • ...
<p>Quelle organisation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix principale et chœur en accompagnement ? • 2 voix en alternance ? • Instrument soliste et autres en arrière-plan ? • Entrée successive des instruments ? • Systèmes de questions-réponses ? • Répétition de certains éléments ? • Structure : refrain + couplets ? • La musique accélère ? ralentit ? • Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? • ... 	<p>Sens, fonction et apport culturel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment comprendre le texte ? • Sens de tel passage ? • Thème abordé ? • Pourquoi /pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? • Style de musique ? • Inspiration ? reprise d'éléments connus ? • Époque ? • ... <p style="text-align: right;"><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

« Pour chanter à son tour »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« Pratiques rythmiques »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe,
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

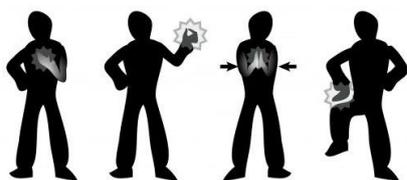
Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.

Idée d'activité :

Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquement de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !



ÉCOUTES MUSICALES : Concepts à construire, stratégies, capacités

Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest

*La rencontre avec des œuvres musicales :
une chasse aux trésors inépuisable*

Quelques préalables :

Écouter, c'est aller chercher, chercher à entendre et non seulement percevoir.

« Écouter, réécouter l'œuvre... ce n'est pas exactement « s'y habituer », jusqu'à l'indifférence, la satiété ou l'allergie. C'est plutôt la connaître, la reconnaître, l'identifier, se l'identifier ; dépasser l'étrangeté, l'obscurité de la première approche pour se laisser gagner par un mystère fait à la fois d'évidence et d'inexpliqué » - Pierre Boulez

L'étude des œuvres peut être effectuée à partir d'une œuvre unique ou d'un ensemble d'œuvres défini par des critères communs (lieu, genre, auteur, mouvement...). Les œuvres sont analysées à partir de quatre critères au moins : formes, techniques, significations, usages. *Bulletin officiel n° 32 du 28 août 2008 : Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts*

L'analyse doit toujours converger vers l'émergence du sens esthétique, de la pensée de l'artiste au moment de la composition de l'œuvre : pourquoi le compositeur a-t-il fait tel choix musical plutôt que tel autre ? Quel message a-t-il voulu faire passer ? Quelle image a-t-il voulu faire naître en nous ? Quelle sensation ? Quel sentiment ? Ainsi nous développerons le sens et le goût esthétique des enfants, nous donnerons du sens à l'analyse.

Les écoutes ritualisées sont la clé d'une véritable acculturation, d'un réel enrichissement de l'enfant.

Les concepts à construire : 3 entrées pour écouter une œuvre :

- 1- Ce qui est objectif** (la connotation : les éléments sonores et leur organisation)
- 2- Ce qui est culturel, contextuel** (genre / contexte / lien avec l'histoire des arts)
- 3- Ce qui est subjectif** (la dénotation : ressenti et imagination, lien entre l'émetteur et le récepteur)

1. Ce qui est objectif (la dénotation)

A- Repérage des éléments sonores (=matériaux) constitutifs de l'œuvre

Les éléments formels (Quelles est la forme de l'œuvre ?)

- œuvre vocale a capella (il n'y a que des voix) ?
- œuvre vocale et instrumentale ?
- œuvre instrumentale ? électro-acoustique ?

Quelle que soit l'œuvre (vocale ou instrumentale), on peut analyser et identifier :

Les caractéristiques du son

- hauteur : grave / medium / aigu ?
- intensité : piano / mezzo-forte / forte ?
- durée (d'une note / d'un silence / d'une œuvre)...en lien avec le rythme
- timbre (de la voix ou d'un instrument de musique) : doux ? rugueux ?

Les éléments mélodiques (ce que l'on peut chanter)

- Est-ce qu'une mélodie particulière se dégage de l'œuvre ? est-elle facilement identifiable ?
- Semble-t-elle écrite ? improvisée ?
- Comment est-elle orchestrée ? voix / instrument / famille d'instruments

Les éléments rythmiques (Comment la musique se déroule-t-elle dans le temps ?)

- pulsation : repérable / non repérable
- tempo : lent / modéré / rapide
- rythme : retour régulier d'une cellule rythmique caractéristique
- swing (lien entre la pulsation et le rythme) : dansant/ chaloupé...

Les éléments concernant le tissu sonore (Quelle est la densité du tissu sonore, sa texture ?)

- est-il faiblement rempli (peu de sons en superposition ou en succession) ?
- Est-il fortement rempli (beaucoup de sons en superposition ou en succession) ?

Lorsqu'il s'agit d'une œuvre vocale, on peut analyser et identifier d'autres éléments :

- Le texte : langue ? sujet ? effets ? sonorités particulières ? jeux vocaux (ex : scat dans le domaine du jazz) ?
- Quel rapport existe-t-il entre le texte et la musique ? quel sens particulier la musique donne-t-elle au texte ?
- S'agit-il d'une polyphonie (plusieurs sons superposés) ? ou d'une monodie (unisson) ?
- Type de formation : 1 seule voix ? duo ? trio ? quatuor ? chœur ?
- Voix d'homme ? de femme ? d'enfant ?
- Registre de la voix ?
- Voix d'homme, du plus grave au plus aigu : basse, baryton, ténor, haute-contre (ou contreténor)
- Voix de femme, du plus grave au plus aigu : alto, mezzo-soprano, soprano
- Timbre de la voix (couleur, grain particulier) : doux ? suave ? rugueux ? nasillard ? chaud ?
- Jeu et interprétation : comment la voix est-elle utilisée ? (ex : la voix imite parfois un instrument)

Lorsqu'il s'agit d'une œuvre instrumentale, on peut analyser et identifier d'autres éléments :

- Type de formation : 1 seul instrument ? duo ? trio ? quatuor ? musique de chambre ? orchestre ? fanfare ?...
- L'orchestre est-il au service d'un soliste ?
- Quel(s) instrument(s) peut-on identifier ?
- À quelles(s) famille(s) appartiennent-ils ?
- Timbre des instruments (couleur, grain particulier) : doux ? suave ? rugueux ? nasillard ? chaud ?
- Jeu et interprétation : comment les instruments sont-ils utilisés ? (ex : pizzicato, staccato du violon)

B- Analyse de l'organisation des éléments sonores

Les éléments liés à l'organisation des lignes mélodiques ou du tissu sonore :

- Y a-t-il des répétitions ? des éléments qui sont repris en étant transformés ?
- Y a-t-il succession ? simultanéité ? superposition de certains éléments ? tuilage ?

Les éléments liés à la structure

- un thème se dégage-t-il ?
- thème et variations sur ce thème ?
- alternance de thèmes ? ABAC, AABB, etc...
- alternance couplets / refrains (forme rondo) ?
- questions / réponses (jeux d'échos) ?

Les éléments liés aux nuances

- Nuances au niveau de l'intensité :

- forte / piano en alternance ?
- dynamique : crescendo ? decrescendo ?

- Nuances au niveau de la hauteur :

- aigu / grave en alternance ?
- dynamique : ascendante (du grave vers l'aigu) ou descendante (du grave vers l'aigu) ?

2. Ce qui est culturel, contextuel

Les éléments contextuels peuvent être culturels et historiques. Chacun est influencé par ses propres références culturelles.

- contexte et destination : où ? quand ? pour qui ? pour quoi ?
- œuvre profane ? religieuse ?
- musique savante ? populaire ? traditionnelle ?
- rock ? jazz ? sonate ? concerto ? opéra ?...

3. Ce qui est subjectif (la connotation)

En toute œuvre, il y a un émetteur et un récepteur. L'émetteur n'est pas forcément censé savoir à qui il s'adresse ; le récepteur quant à lui est conditionné par son envie d'entendre (Cf. l'acte d'écoute décrit par Roland Barthes, dans *l'Obvie et l'Obtus*). Il recrée dans son oreille ce qu'il a perçu, à travers sa propre histoire. Parfois il n'y a pas de liaison entre l'émetteur et le récepteur...

- que ressent-on (émotion) ?
- quel sentiment éprouve-t-on ?
- à quoi cela fait-il penser (mise en réseau avec d'autres œuvres connues ou imagination) ?
- aime-t-on ? oui ? non ? pourquoi ?

Comment développer des stratégies d'écoute ?

Dans un souci de démarche active, on veillera à adapter la mode de réponse au paramètre que l'on veut traiter. Différentes réponses sont possibles :

- verbales (ou écrites) : « voici ce que j'ai entendu, ressenti ... cela me fait penser à... »,
- corporelles (codage corporel, déplacement, mouvement...),
- vocales (jeux vocaux ou reproduction de thème),
- instrumentales (percussions corporelles, jeu instrumental),
- graphiques (codages divers)

Présentation des différents temps ou séances :

			Questionnement
Phase de connotation : subjective	1	Découverte	Écoute libre et non commentée de l'extrait
	2	Le ressenti	Qu'as-tu ressenti ? Qu'avais-tu envie de faire ?
	3	L'imaginaire	Qu'as-tu imaginé ? Quelle histoire ou quel tableau aurais-tu peint ?
Phase de transition	4	Les références culturelles	Que sais-tu déjà ? Qu'est-ce qu'on t'en a déjà dit ? A quoi cela te fait-il penser ?
	5	<i>Premier apport de connaissances de l'enseignant et/ou recherche d'informations</i>	
	6	Synthèse intermédiaire	
Phase de dénotation : objective	7	Le contenu textuel (facultatif)	Qu'as-tu entendu, reconnu ? De quoi cela parle-t-il ?
	8	Le contenu musical	Qu'as-tu entendu, reconnu ?
Phase de bilan	9	<i>Nouvel apport de connaissances de l'enseignant et/ou nouvelle recherche d'informations</i>	
	10	Synthèse finale	

Au début de chaque séance ou temps, vous proposerez une nouvelle écoute silencieuse, qui sera orientée par un questionnement différent, propice à la relance de la motivation.

Pensez toujours à respecter le rituel des temps de silences :

- un premier tout de suite avant l'écoute - celui de l'apaisement et de l'anticipation,
- un autre, tout de suite après l'écoute - celui de l'émotion, de la réflexion et de la préparation des interventions.

PLUS D'INFORMATIONS

LE CHANTIER CENTRE DE CRÉATION DES NOUVELLES MUSIQUES TRADITIONNELLES & MUSIQUES DU MONDE

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de sensibilisation et de réflexion. Il accueille des artistes ou des ensembles musicaux en résidence de création.

WWW.LE-CHANTIER.COM

le-chantier@le-chantier.com

+33 (0)4 94 59 56 49

Fort Gibron BP 24 83570 CORRENS